

# BERNARD PLOSSU

## 8 / SUPER 8

& QUELQUES PHOTOS D'ARCHITECTURE...



LA FENÊTRE, MONTPELLIER

22 NOVEMBRE 2012 - 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2013



# BERNARD PLOSSU

Internationalement reconnu, Bernard Plossu a eu un très grand nombre d'expositions et de rétrospectives, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Né au Sud-Vietnam en 1945, photographe migrateur, Bernard Plossu parcourt le monde depuis un premier voyage dans le Sahara avec son père en 1958.

A partir de 1975, il opte pour le noir et blanc. Adeptes du 50 mm, il immortalise l'Ouest américain, la Californie, le Mexique, l'Inde, le Niger...

Il voulait dans sa jeunesse devenir cinéaste, ses photos gardent la trace de ce désir cinéphilique.

De 1977 à 1985, il vit au Nouveau-Mexique, USA.

Il y rencontre les principaux protagonistes de la *Beat generation*, dont il se sent très proche.

L'œuvre photographique de Bernard Plossu coïncide avec le développement de la photographie française contemporaine, dont il est l'un des plus importants représentants.

En 1988, une première rétrospective lui est consacrée au Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Paris - date à laquelle il a été nommé grand prix national de la photographie.

Auteur prolifique, il est impossible d'évoquer ici tous les travaux et expéditions qu'il a menés.

Une soixantaine de livres ont été consacrés à son travail.



## EXPOSITIONS (SÉLECTION)...

**1988** : Rétrospective au Musée d'Art Moderne / Centre Pompidou, Paris. Grand Prix National de la photographie

**1988** : «The african desert», National Museum of african arts, Smithsonian institution, Washington DC.

**1993-1996** : Rétrospective itinérante Afaa : Lisbonne, Salzburg, Barcelona, Marseille

**1997** : Rétrospective à l'I.V.A.M., Valencia, Espagne

**1999** : «O pais da poesia», centro de la fotografia, Porto, Portugal

**2002** : «Route Nationale 1», C.R.P. Nord Pas de Calais

**2004** : «D'où vient la lumière», avec Patrick Sainton, Musée réattu, Arles

**2007** : Rétrospective au Musée d'art moderne de Strasbourg

«Lago di Garda», Museo Riva del Garda

**2008**, «Plossu couleur Fresson», Théâtre de la photographie, Nice.

**2009** : «Pais de paysages» au C.D.A.N., Huesca, Espagne

**2010** : «Plossu cinéma», Frac Paca Marseille / La Non Maison, Aix en Provence / Yellow Now.

«Versant d'Est», Musée des beaux-Arts de Besançon.

**2011** : «Charleroi Plossu», Musée de la Photographie de Charleroi, Belgique.

# 8 / SUPER 8

3 FILMS SUPER 8 + 67 PHOTOGRAMMES + 1 LIVRE

## LES FILMS



### MICHELE / 1962-63

Bernard Plossu, France, 1962-63, DVD, Documentaire, N&B, 7 min  
Image : Bernard Plossu  
Montage : Dania Reymond  
« À l'âge de 15 à 20 ans, je sèche les cours et vais tout voir à la Cinémathèque, et au quartier latin dans les salles d'art et d'essai ! Fasciné par la Nouvelle Vague, je vais voir les Truffaut, Godard, le beau Serge, Anna Karina etc... et Cassavetes et Scorpio Rising et tout ! Et j'ai la chance d'avoir une petite amie fantastiquement belle, et artiste (peintre), que je n'arrête pas de photographier des années ! Et aussi ... de filmer avec la petite caméra amateur en 8 mm ! À l'époque aussi je vois tout le temps Etienne O'Leary, qui lui filme avec une Beaulieu. Michele, je la filme sûrement influencé par tous ces films, mais quel plaisir visuel ! Je rêve d'être Truffaut, et je deviendrai photographe et pas cinéaste ! »



### ON THE ROAD / 1966

Bernard Plossu, France, 1966, DVD, Documentaire, N&B, 30 min  
Image : Bernard Plossu  
Montage : Dania Reymond  
« Vivant au Mexique, l'été 66 je file en Californie chez un ami, au nord. Jamais allé aux USA avant, j'ai 21 ans, et ma caméra Super 8 mm (celle en 8 est tombée à l'eau au Chiapas). Et sans le savoir, je tombe en plein sur le début de la grande époque hippie, habitant à Frisco chez Patty la hippie stoned, et passant plein de temps chez mes amis à Big Sur : le bol ! Là je filme, la nature, la brume, les maisons en bois, et le festival folk avec les soeurs Baez ! Puis je file dans l'ouest, voilà des cow-boys, et des indiens qui dansent, devenu interdit plus tard, de les filmer ! Des tranches de vie américaines des années 60, tel quel... »

### LE VOYAGE MEXICAIN / 1965-66

Bernard Plossu, France, 1965-1966, Beta Num, Documentaire, N&B, 30 min  
Image : Bernard Plossu, Montage : Dania Reymond  
Création sonore et musicale : Joaquim Plossu (avec 40 ans d'écart !)  
« En arrivant au Mexique, j'avais en tête surtout les superbes paysages du film Vera Cruz de Aldrich ! Sans doute aussi O' Cangaceiro, au Brésil, vu à la Cinémathèque à Paname. Et d'autres westerns gringos où les mexicains sont faussement représentés. Mais là, voilà des amis qui me montrent un autre monde, une autre vie ! Guillermo m'emmène au bout du ciel, sur les pistes jusqu'à la plage sauvage de Cipolite où on vit sur le sable, Bill m'emmène, lui, dans l'épopée beatnik, la route, la défonce, la liberté totale, planant ! Super herbe ! Je photographie, et je continue à filmer n'importe comment, comme à Paris avant, juste pour « voir » ! Mais là, le pays est plus fort que moi, et il en sort plein d'images hallucinantes ! En photo, je mets ce que je trouve comme films, couleur ou noir et blanc, et je filme aussi en même temps, puisque j'ai cette petite camera 8 ! ... qui tombe à l'eau dans la jungle du Chiapas, aïe ! J'en retrouve une plus tard en Super 8, et je continue... On va n'importe où, la vie plane et c'est le voyage vraiment mexicain, de route en ville, de village en jungle, on y va, sans but, tous... »



*« Il faut compter le Voyage mexicain parmi ses livres de chevet pour réaliser quel événement a pu constituer la résurgence inattendue d'une version filmée de ce trip photographique quarante-cinq ans après. L'excitation des connaisseurs peut être comparée à celle des archéologues apprenant presque au même moment l'existence d'un buste de César remonté des profondeurs du Rhône, à Arles, où il gisait depuis plus de deux mille ans.*

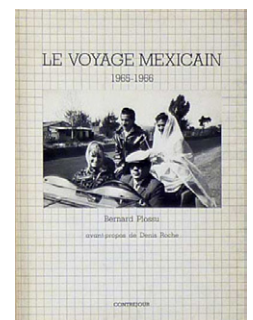
*Qu'allaient nous apprendre rétrospectivement ces bobines sur les origines d'une oeuvre devenue mythique, sous cette forme cinématographique si peu pratiquée par son auteur ? Allait-on voir les manifestations d'un style à l'état naissant, retrouver les chromosomes d'une vision singulière ?*

*Le Mexique en 8 mm, c'est le road movie à l'état brut d'un amateur, avec les errements, les trouvailles fortuites et l'audace de l'amateurisme : des plans filmés à la hâte, l'urgence du trois minutes chrono, parfois sur ou sous-exposés, des travellings bâclés, des brusques contre-plongées, toute une vitalité en 18 images / seconde qui restitue, en prise directe, la motilité du regard du jeune Plossu.*

Christophe Berthoud - Marseille, mars 2012

### LE VOYAGE MEXICAIN

Le voyage mexicain, publié pour la première fois en 1979 aux éditions Contrejour, a été accueilli comme un manifeste photographique qui influencera fortement la jeune photographie. Le style inimitable des images de Bernard Plossu, hypnotiques, insolentes et sensuelles, s'y révèle pleinement. Vingt ans après « Les Américains » de Robert Frank, il apparaît telle une suite (et fin) française à ce genre de périple photographique « on the road ». « Le Voyage mexicain » est passé, intemporel, dans la légende de la photographie



# LES PHOTOGRAMMES

L'EXPOSITION PRÉSENTE 67 PHOTOGRAMMES,  
IMAGES TIRÉES DE CES TROIS FILMS, TIRAGES JET D'ENCRE PETIT FORMAT (21 X 13,5CM)

*Le photogramme donne une chance à des séquences dont la durée est parfois infime. Ce recyclage des images instaure une nouvelle temporalité, déroule un nouveau film, mental, au gré de la mise en page qui accomplit ce montage jamais réalisé, de nouveaux raccords, de nouveaux enchaînements;*

*Un film qui déborde le voyage mexicain pour embrasser l'itinéraire d'un jeune homme de bonne famille, cinéphile amoureux, qui part sur les routes, traverse les frontières, s'éprouve, découvre d'autres modes de vie, de pensée, le début du mouvement hippie qu'il contribuera à faire connaître, expériences intimes enchâssées dans le grand récit de l'époque, ce que d'un mot on appelle épopée.*

Christophe Berthoud



BERNARD PLOSSU

## 8 / SUPER 8

France – Mexique – Ouest américain / 1962-1968

Texte de Christophe Berthoud

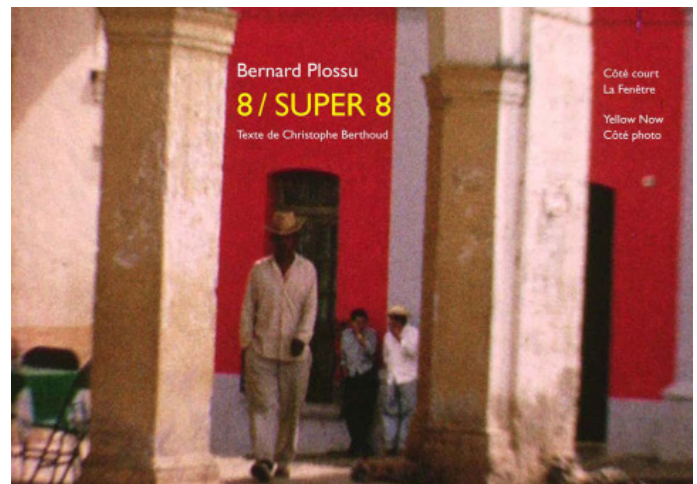
144 pages // Format 12 x 17 cm à l'italienne

Collection : Côté photo

ISBN 978-2-87340-305-8

18 €

Edition Yellow Now

avec le concours de Côté court / Pantin  
et La Fenêtre / Montpellier

Ce livre réunit des photogrammes extraits des films 8 et super 8 réalisés par Bernard Plossu dans ses années de jeunesse, entre 1963 et 1968, et récemment redécouverts. Plossu Cinéma, publié en 2010, avait souligné les affinités du photographe avec l'esthétique et l'univers des cinéastes de la Nouvelle Vague. En écho à ce livre, 8 / SUPER 8 revisite la matière filmique issue d'un corps à corps inaugural de l'artiste avec la caméra, ses réponses visuelles à la stimulation des salles obscures fréquentées assidûment avant de les désertier pour substituer à l'écran le rectangle du viseur.

Chronologique, le livre se présente comme un apprentissage : celui d'un postadolescent, amoureux d'une héroïne qui semble issue des films de Godard et Truffaut, qu'il fait jouer et rejouer dans la lumière, sur la plage, au Trocadéro... ; l'apprentissage d'un jeune homme de 20 ans qui part au Mexique, fait l'expérience de la route, se confronte à une culture autre, tout en retrouvant les paysages familiers des westerns ; puis la découverte d'une société hippie traversée d'idéaux généreux, dans le berceau californien d'où elle essaimera ensuite.

Les photogrammes rendent compte de la dimension à la fois individuelle et collective d'une épopée que l'esthétique amateur nous rend étonnamment proche.

Éditions Yellow Now - 15, rue François-Gilon - 4367 Crisnée – Belgique

info@yellownow.be - www.yellownow.be

Diffusion – Distribution France : Les Belles-Lettres Belgique : Exhibitions International

## ET QUELQUES PHOTOS D'ARCHITECTURE

À PROPOS DE RUDY RICCIOTTI  
TIRAGES 24 X 30 CM  
COLLECTION SUZETTE RICCIOTTI

« Dans les années 90 j'ai eu des commandes d'architecture en photographie, par Patrice Goulet à l'I.F.A. Habitant dans «le sud», il m'a été confié un travail sur ce que faisait l'architecte Rudy Ricciotti. Ainsi je l'ai suivi de chantier en chantier de La Seyne-sur-mer à Bandol, Sausset-les-Pins, Vitrolles, Marseille, à son agence, dans sa famille : carte blanche. Tout fait en noir et blanc avec mon vieil appareil Nikkormat, et juste un objectif de 50 mm, le plus proche de la vision normale.

Les tirages sont en 2 formats, certains en 24 x 30, d'autres, exprès, en miniatures, pour donner une notion de précision, de vue d'angles cubistes, d'élégance: la composition au service de l'architecte.

C'était une commande passionnante. L'architecture hantait déjà mes photos, étant allé à Agadès au Niger en 75, en Egypte en 77, ou autour des Pueblos indiens de l'Ouest américain dans les années 70 et 80.

Là, il s'agissait de trouver le ton juste autour de la vision d'un homme dans sa région, tout en essayant d'éviter les clichés (jeu de mots!) et de lui montrer peut-être des angles surprenants de son œuvre émergente ? »  
Bernard Plossu



IMPAIR ET PASSE  
PHOTOS BERNARD PLOSSU ET TEXTES DE RUDY RICCIOTTI  
TIRAGES 18 X 24 CM ET TEXTES DE RUDY RICCIOTTI  
COLLECTION SUZETTE RICCIOTTI - GALERIE DE LA NON-MAISON

Dans Impair et passe, Bernard Plossu nous offre une série de 17 photographies qui nous raconte une Provence bien éloignée de celle des cartes postales faussement joyeuses qui polluent notre imaginaire.

Ici, c'est une Provence maltraitée, dure, abandonnée, voire sale, salie... une Provence rarement racontée, non pas bleue azur mais grise, rêche, sèche... En écho à ces clichés, Rudy Ricciotti donne à lire 17 textes poético-descriptifs, 17 «photographies textuelles» qui parlent de cette provence interprétée par l'ami photographe. Où il est question bien entendu d'une région maltraitée, mais plus largement de photographie, d'enjeux artistiques, esthétiques... et philosophiques.



Les photos et textes qui constituent « Impair & passe », genre de road-movie photographique en Provence, ont été rassemblés dans un ouvrage qui vient d'être publié aux Editions Dante (avril 2012)

## VILLA NOAILLES - HYERES TIRAGES 18 X 24 CM MAROUFLÉS SUR ACIER COLLECTION VILLA NOAILLES - HYERES

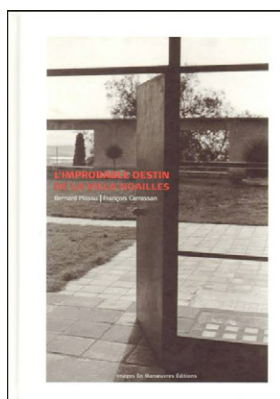
Au commencement, il y a le cadeau d'un terrain sur les hauteurs d'Hyères, face aux Iles d'Or, propriété offerte par sa mère à Charles de Noailles pour son mariage - le 12 Février 1923 - avec Marie-Laure Bischoffsheim.

Qui sont-ils ?

Un couple d'aristocrates encore riches. Que veulent-ils ? Se distinguer autrement. De là naît leur projet de maison moderne à la pointe de l'époque, mais qu'un étrange destin frappera.

Car à partir de 1923 et en moins d'un siècle, la Villa Noailles sera passée par tous les états possibles : la construction, l'extension, l'effervescence, l'éclat, les malentendus, la guerre, les mondanités, le déclin, la vente, l'abandon, la ruine, la restauration, la réutilisation. Et dans cet enchaînement plein de fatalité et de hasard, elle fut sauvée de la démolition par l'acquisition que la ville d'Hyères en fit in extremis lui conférant le statut imprévu de lieu public et historique.

Aussi, comme dans un film accéléré, elle offre un rare spectacle des aléas de la vie, et sa fugitive aventure interroge l'architecture, l'art et la culture dans leur étrange rapport au temps et au monde.



Photographies reproduites dans l'ouvrage  
«L'improbable destin de la Villa Noailles»,  
Bernard Plossu, François Carrassan,  
Editions Mameuvre, Février 2010.



## AUTRES FILMS

«Marseille en autobus»

«Sur la voie» Bertrand Priour

Présentés par Bernard Plossu dans le cadre d'une soirée spéciale  
(date à confirmer [www.la-fenetre.com](http://www.la-fenetre.com))

# INFOS PRATIQUES ET CONTACTS

EXPOSITION DU 22 NOVEMBRE AU 1<sup>er</sup> FÉVRIER 2013

vernissage le jeudi 22 novembre à 18h, en présence de Bernard Plossu

Des soirées spéciales seront organisées au cours de l'exposition : projections de films, signature du livre «8/Super 8», rencontres-débat, dates et informations pratiques sur le site [www.la-fenetre.com](http://www.la-fenetre.com)

Commissariat d'exposition : Pierryl Peytavi

Avec le concours de : La DRAC Languedoc-Roussillon, La Ville de Montpellier ,A+ Architecture / René Ventura , Côté Court, Festival de Pantin, La Villa Noailles, Galerie La Non-Maison



**CÔTÉ COURT**

films - vidéos d'artistes - performances - concerts - rencontres...



**VILLA NOAILLES, HYÈRES**

**LA NON - MAISON**  
micro centre d'art

Pierryl Peytavi et toute l'équipe de la Fenêtre tiennent à remercier tout particulièrement :

René Ventura, Jean-Pierre Blanc, Michèle Cohen, Suzette Ricciotti, Rudy Ricciotti, Gaëlle Dill et Jacky Evrard, et bien sur Bernard Plossu ...



La Fenêtre, Architectures, Design, Arts appliqués et visuels  
27 rue Frédéric Peyson - 34000 Montpellier - [contact@la-fenetre.com](mailto:contact@la-fenetre.com) - [www.la-fenetre.com](http://www.la-fenetre.com)